

10 s'abonne au bureau  
des affaires européennes.

12 fr. PAR AN.  
payable par trimestre et  
à l'avance.

# LE MESSENGER

## DE TAHITI.

Annexes : 4 fr. la ligne  
caractère 9 points (p. rom.  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

### PARTIE OFFICIELLE.

Par une dépêche en date du 31 mars 1856, l'amiral, ministre de la marine a adressé la lettre suivante à MM. les gouverneurs des colonies et les a engagés à lui donner la plus grande publicité. Les avis à transmettre à son excellence M. le ministre d'Etat seront adressés le plus tôt possible à la majorité.

Copie d'une lettre du 29 mars 1856 adressée au ministre de la marine, par le ministre d'Etat et de la maison de l'Empereur.

Monsieur l'amiral et cher collègue, l'Empereur a décidé qu'il serait parvenu et à l'impératrice naissante de tous les enfants légitimes nés en France le 16 mars courant.

D'après les intentions de S. M. cette disposition gracieuse est applicable aux enfants nés dans des colonies françaises; j'ai l'honneur de vous prier en conséquence d'inviter MM. les gouverneurs des colonies à faire connaître à leurs administrés la décision dont il s'agit par telle voie qu'ils jugeront convenable.

Les familles qui désirent réclamer l'honneur de cet auguste parrainage auront à m'en donner avis dans le délai d'un mois à partir de la notification de la décision.

Chaque demande devra être accompagnée de l'extrait de l'acte de naissance de l'enfant; elle sera remise à MM. les gouverneurs qui me la feront ensuite parvenir par les soins de votre département.

Agréé, etc.

Signé : ALEXIS FORTIS.

Par ordres de M. le Commandant particulier, commissaire impérial P. Leclerc du 23 août, ont été nommés à compter du 26 :

Président du tribunal de police, M. Marveraux, capitaine d'infanterie de marine en remplacement de M. Prat, chef du service des ponts, appelé à reprendre ses anciennes fonctions au tribunal criminel.

Rapporteur au tribunal criminel, M. Raphaël, enseigne de vaisseau, procureur impérial en remplacement de M. Mirail, capitaine d'infanterie de marine, parti pour France, qui cesse ensuite temporairement de remplir les fonctions de capitaine rapporteur, pris du premier conseil de guerre.

Juge au tribunal criminel, M. Prat, chef du service de santé, en remplacement de M. Gréhaud, lieutenant d'infanterie de marine, parti pour France.

Substitut du procureur impérial, M. Duchevey, sous-lieutenant d'infanterie de marine, en remplacement de M. Pierre, officier du même grade, parti pour France.

Par ordre du 27 août.

M. Grand, chirurgien de marine de 2e classe, a été embarqué sur le transport l'Hérault pour se rendre à Nukuia, comme chargé du service de santé dans cet établissement.

### AVIS OFFICIEL.

Le directeur des affaires européennes informe les résidents de Tahiti, de Moorea et d'Aia, que, conformément aux ordres de M. le commandant particulier de Tahiti, commissaire impérial P. Leclerc, les résidents de la Société, il sera fait avant la fin de l'année un recensement de tous les résidents établis dans les îles soumises au protectorat.

Celui des habitants de Papeete sera fait par les soins du commissaire de police et commencera le premier septembre.

Papeete, 29 août 1856.

E. Hano.

### NOUVELLES LOCALES.

Mercrès dernier, 27 du courant, une grande affluente d'indigènes se groupait sous l'arcade du tribunal tahitien où les sept grands juges nommés Tohahia allaient s'assembler pour juger le meurtrier Oopa. A onze heures, les portes de la salle d'audience étant ouvertes, le public a fait irruption dans l'enceinte, attendant avec anxiété le commencement des débats de cette affaire et l'introduction de l'accusé. Sur l'estrade étaient assis autour de la table formant demi-cercle, les juges en robe rouge, présidés par Tairapa; c'étaient Noutete, Raehara, Tairiri, Nounou, Taamou et Routa. A droite en bas de l'estrade se trouvait le greffier Pouoi et à gauche le traducteur Oti, remplissant provisoirement l'office laissé vacant par le mort de Mare, celui de commissaire du gouvernement, faisant fonctions de ministre public, près de la haute cour indigène.

Lecture ayant été donnée des pièces de l'instruction et de l'acte d'accusation, le meurtrier a été introduit et interrogé; il a continué à montrer le calme et le sang-froid dont il avait fait preuve lors de son arrestation; puis les témoins ont comparu l'un tour et dans le nombre, la femme de l'accusé qui a avoué qu'au moment on son mari, rentrant dans la case, l'avait trouvée seule avec Teropole. Elle venait de se rendre coupable d'adultère.

Les débats ont été durés toute l'après-midi du 27 ont excité au plus haut point, la curiosité du public; repris le lendemain à onze heures, ils n'ont pu être clos que vers onze

me jour à onze heures. A ce moment, la cause étant suffisamment instruite, le ministre public a posé ses conclusions pour lesquelles il a demandé contre Taet di Oopa, la peine de cinq ans de prison, comme coupable de meurtre simple sans préméditation (articles 5 et 12 de la première loi votée en mars 1848) et une peine égale contre sa femme, premier auteur de tout le mal. Le président a fait ensuite retirer l'accusé, évacuer la salle et les juges sont entrés en délibération.

La discussion n'a pu être terminée entre eux le 28 et elle a recommencé le vendredi, à l'heure ordinaire des séances. Enfin ce même jour, le tribunal a rendu sa sentence, par laquelle il condamne l'indigène Taet di Oopa à la peine de mort et acquitte sa femme de l'accusation dirigée contre elle, dans le cours des débats, par le ministre public.

Cette condamnation a produit une impression pénible sur la partie européenne de l'auditoire, qui comptait, avec raison, sur plus d'indulgence de la part du tribunal.

### NOUVELLES DIVERSES.

Mazan, ter mars 1856.

Le capitaine Vassiltart, commandant le brick le *Bittern*, vient d'ajouter de nouveaux services à ceux qu'il a déjà rendus l'automne dernier dans l'expédition dirigée par lui contre les pirates qui infestaient les côtes du Chantong et du Tché Kiang.

Le 31 janvier, ayant appris par les autorités du port de Tong-Yang, situé entre Hong-Kong et Amoy, que deux grands bateaux pirates, fortement armés, avaient capturé récemment, dans le voisinage, une jonque de commerce et une lorcha portugaise, il s'est mis immédiatement à leur poursuite, n'ayant pas tardé à les atteindre, et, après les avoir soumis immédiatement de se rendre, a coulé l'un et brûlé l'autre. La lorcha avait à bord six portugais et douze matelots chinois, qui se trouvaient dans le dévotement le plus complet; la jonque qu'elle escortait sans doute, portait une cargaison d'une grande valeur. L'équipage illégitime a été libéré sans aucune difficulté.

Après avoir remis aux mandarins les pirates qu'il avait faits prisonniers, le capitaine Vassiltart s'est rendu à Amoy, en vertu des instructions qu'il avait reçues de M. l'amiral Stirling, et y a fait savoir aux autorités, par l'entremise du consul anglais, qu'il avait retenu de Shang-Hai, dans les derniers jours du mois prochain, il sera prêt à escorter les jonques de commerce qui feraient route à cette époque pour le sud. Le *Bittern*, en effet, est un des bâtiments destinés à prendre part à un service de convois, régulier établi par une notification récente du commandant de la flotte anglaise. Aux termes de cette notification, en cas de guerre partira, le 1er de chaque mois de Shang-Hai pour Whampou, pendant toute la durée de la monsoon du nord-est, et de Whampou pour Shang-Hai pendant la monsoon du sud-ouest; le touchera successivement aux ports intermédiaires, et naviguera de concert avec les bâtiments marchands qui réclameront la protection du pavillon britannique.

Le *Journal du Havre* publie un long rapport du capitaine Lopes, commandant le navire baleinier *Napoléon III*, parti du havre le 5 décembre 1853, et arrivé dans ce port ces jours derniers. Nous extrayons de ce rapport les passages intéressants qui suivent, sur le voyage de ce navire :

Le 22 septembre, je fis route pour la relâche, et, le 9 octobre suivant, je laissais tomber l'ancre dans le port de Lloyd (le Bonin - Sima). J'y éprouvai un de ces violents déchirements de la nature connus sous le nom de typhon. Le 27, le baromètre descendit subitement, et je fis dépasser mes mâts de perroquet; la nuit fut affreuse. Le 28 au matin, je mouillai ma deuxième ancre, et, à onze heures du soir, je mouillai ma troisième ancre. Le 29, à midi, m'étant aperçu que mon navire chassait, je filai mes chaînes par le bout; à trois heures quarante minutes, la deuxième chaîne cassa et le gréement fut brisé; le navire chassait toujours d'une manière désespérée vers un banc de corail qui gît au fond du mouillage, près d'un péc de roches. A six heures du soir, le *Napoléon III* était échoué sur ce banc; et franchi d'un mètre, incliné sur le côté de tribord; le vent passa au sud-ouest, en soufflant avec la même violence jusqu'à minuit, heure où il mollit enfin; au point du jour, le typhon était passé.

Le 30, je remis mon navire à flot, avec les plus grandes peines; j'y parvins secondé par le commandant de la corvette américaine la *Vincennes*, auquel j'adressai ici mes remerciements. Le 31, ce fut en vain que je cherchai à draguer mon ancre et ma chaîne. Je dus les abandonner, faute de moyens, le pays n'offrant aucune ressource. Le

M: 77 702.00 00.7 19.7 27.9 23.80 23.47 19.28 86.4 2.00  
 J: 98 760.80 00.4 19.5 29.0 23.80 23.47 19.28 86.4 2.00  
 V: 22 760.87 00.0 19.5 29.0 23.80 23.47 19.28 86.4 2.00